



Fortuné Rinaudo

Surnommé « Néné », « Baptiste », ou encore « Pierre », Fortuné Rinaudo est né en 1933 à Roquefort-les-Pins avant que sa famille ne s'installe à Valbonne. Après Jean Giordana son copain d'école, il est aujourd'hui le second plus âgé des anciens combattants valbonnais. Fils unique de parents d'origine italienne venus du Piémont, Fortuné est un gamin débrouillard qui grandit au contact des bois et des champs : son père est le garde-chasse du marquis de Villeneuve au domaine de la Charlotte (actuel Val d'Azur) et sa mère y est cuisinière. A l'âge de 11 ans, il

assiste avec son père à la débâcle allemande le 24 août 1944 : « j'ai vu une colonne de soldats venant de Pierrefeu traverser le champ d'oliviers (où se trouve aujourd'hui le stade Chabert), puis les maïs en direction de Roquefort. J'avais posé des pièges pour les renards et les sangliers et un des Allemands s'est fait attraper. Il a pu se dégager et il s'est enfui. Quand les Américains et les résistants valbonnais qui les poursuivaient sont arrivés, je leur ai dit par où ils étaient partis ! »

La vie de la famille bascule avec la mort du père, alors que Fortuné a 13 ans. Sa mère s'occupe seule d'une ferme route de Biot. Sportif, Fortuné pratique le cyclisme de 14 à 18 ans et dispute des courses dans la région où il arrivera « trois fois 3^{ème} ». A 20 ans il est engagé pour le service militaire au 25^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains de Villefranche-sur-Mer puis est envoyé en Algérie par le tout premier bateau qui transporte le contingent en 1954. « J'étais chasseur et je savais manier les armes mieux que bien des appelés » raconte t'il. Il occupe les fonctions d'infirmier pendant son temps de 18 mois qui sera porté à 32 mois avec un rappel sous les drapeaux, toujours en Algérie.

De retour à Valbonne, Fortuné exerce durant une quinzaine d'années le métier de plagiste à Cannes. Cela lui permet d'acheter un bar-restaurant, Le Tonneau, avenue de Grasse, près de la gendarmerie nationale dont il deviendra « l'annexe » et qu'il tient avec sa femme durant 14 ans. Après avoir vendu son restaurant il revient à temps plein au village et travaille comme jardinier dans la ferme familiale, descendant régulièrement à Cannes vendre au marché fruits et légumes de saison (raisin, fleurs de courge etc).

Au fil des années Fortuné s'est investi à divers titres dans la vie de la commune en tant que trésorier du club de foot quand les joueurs s'entraînaient encore à Roquefort par exemple, ou au sein du comité des fêtes.

Marié avec Jeanne depuis 52 ans, sans enfant, il vit aujourd'hui dans la maison construite sur le terrain de la ferme maternelle. Membre des associations d'anciens combattants, il assiste régulièrement aux cérémonies et raconte souvent ce qu'il a vu et vécu enfant à la Libération le 24 août 1944.